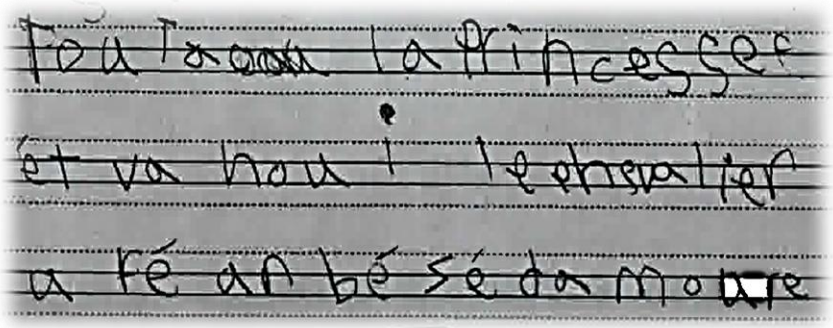
Comment peut-on reconnaitre la confiance chez un élève ?

Comment, comme intervenante, puis-je remarquer qu'un enfant a confiance ? Quels sont les indices qui me permettent de sentir que l'enfant qui est devant moi croit en ses capacités ? Une chose est certaine, je dois, comme adulte, démontrer que je peux faire la différence. Que je suis là pour lui donner le goût de poursuivre, de lui permettre d'espérer.

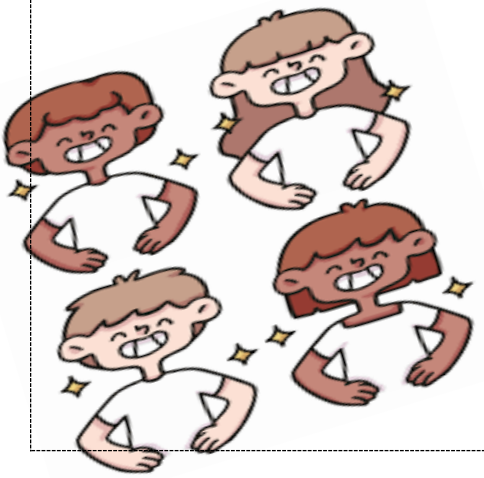
Avec cette dernière rubrique de l'année, je vous présente des exemples de productions qui témoignent de belles réussites, d'enfants qui ont osé laisser leurs traces sur un bout de papier, sans peur d'être jugés. Des enfants qui ont compris qu'ils sont en mesure de réaliser de belles choses.

Tout d'abord, je vous présente Alison, une petite fille très déterminée. Elle écrit sans retenue. Elle est, dans ses relations avec ses amis comme sur papier, très expressive et débordante d'énergie. À la toute fin de l'année, elle a écrit un texte où l'histoire devait se passer dans un château. Ayant l'imagination fertile et un caractère très romantique, Alison a terminé son histoire ainsi :



Tout à coup, la princesse s'évanouit et le chevalier a fait un baiser d'amour.

Pour Alison, cette histoire est une réussite grandiose. Au début de novembre, elle n'arrivait pas à écrire un mot à structure simple. Au courant de l'année, sa titulaire a proposé des intentions d'écriture courtes, avec différents thèmes. Ce qui a été le déclencheur ici, c'est assurément la confiance et la persévérance qu'elle avait tout au fond d'elle.



Aussi, je pourrais vous parler de Marianne. Marianne a terminé sa première année avec des difficultés en écriture. Ses phrases sont produites sans espaces entre les mots. De plus, de nombreuses confusions entre les lettres rendent la lecture de ses productions très difficile.

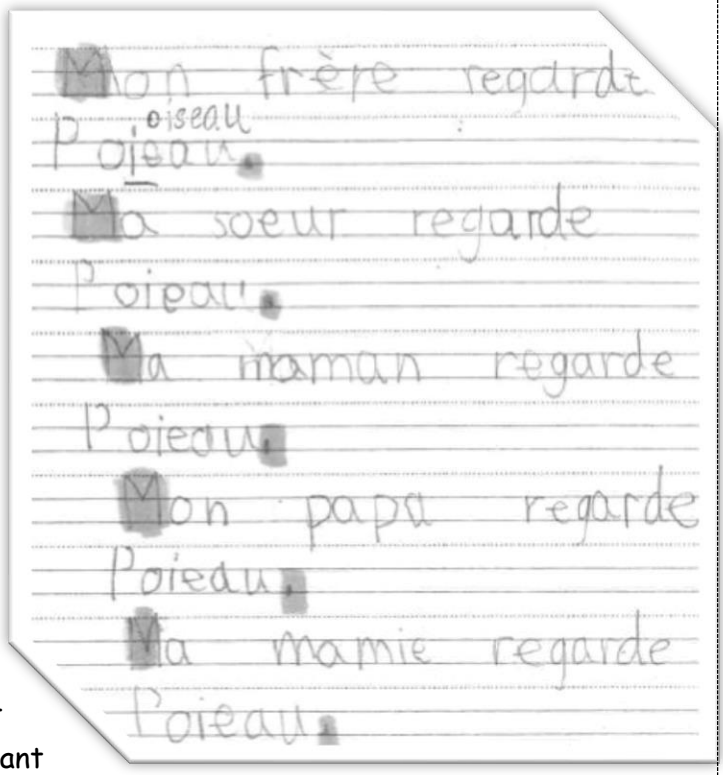
Mais, en milieu d'année, j'ai présenté à Marianne de petits sacs, 24 au total, avec de petits objets. Trois objets par sac qui ont permis à Marianne de découvrir le concept du mot. En un avant-midi, elle a fait les 24 phrases. Elle a été autonome dans sa réalisation. Vous auriez dû voir ses yeux lorsqu'elle m'a remis son petit calepin qu'elle avait fabriqué elle-même.

La reine achète une couronne.

Le bébé regarde le bateau.

La maman dessine une girafe.

Et pour terminer, je vous parlerai de Chloé, qui a su me démontrer comment elle avait confiance en elle. L'exercice vécu en classe consistait pour les élèves à enrichir la phrase de base : « Mon frère regarde l'oiseau. » Par la suite, chacun devait modifier ou enrichir celle-ci. Vous allez sûrement observer que « l'oiseau » est écrit sans « s », 5 fois très exactement. Pour moi, Chloé m'a démontré une grande confiance. Tout d'abord, elle a copié la phrase écrite au tableau avec l'erreur suivante : **l'oieau.** Par la suite, sa confiance s'est installée et elle a recopié le mot oiseau à partir de **sa** copie puisqu'elle n'a jamais remarqué le « s » dans le mot qui était au tableau. Elle a fait preuve de beaucoup de confiance en réalisant cette tâche.


Mon frère regarde
oiseau
l'oieau.
Ma soeur regarde
l'oieau.
Ma maman regarde
l'oieau.
Mon papa regarde
l'oieau.
Ma mamie regarde
l'oieau.

Bravo à Alison, Marianne et Chloé de croire en vos capacités ! Avec ces petits bijoux, vous me donnez le goût de continuer. Vous prouvez qu'il est beaucoup mieux d'essayer que de ne rien tenter ! 😉